

Descente à skis et sensations fortes malgré le handicap

L'association Elan (Ensemble pour des loisirs adaptés de pleine nature) a pour but de proposer des activités physiques en plein air à des personnes en situation de handicap. Samedi, les bénévoles ont pu faire profiter quelques-uns de descentes enneigées.

Métabief, premier week-end des vacances scolaires. Les parkings sont pleins à craquer et le monde bourdonne sur les pistes.

Dans cette joyeuse effervescence, autour d'un stand implanté non loin des remontées mécaniques, des hommes et des femmes en combinaison orange s'affairent à installer des personnes en situation de handicap dans un tandem ski, un dual ski ou un snowkart. Chacun prendra place sur le télésiège en binôme avec son pilote.

Journée découverte

La descente ne sera qu'exaltation. Une dizaine de bénévoles se sont rendus disponibles samedi dernier, aidés au stand crêpes et boissons chaudes par des adolescents de Jougne de L'Île



Le télésiège est une première épreuve forte en émotion. La descente de la piste qui suivra dépassera toutes les espérances. Top départ. Photo ER

aux enfants et Aurélie Vancaeyzeele, leur animatrice.

« C'est une journée découverte de ski de descente, explique Françoise Gazelle, présidente d'Élan (Ensemble pour des loisirs adaptés de pleine nature). L'heure est à 5 €, pour deux à trois descentes. Que l'on soit valide ou porteur de handicap, le prix est le même pour tout le monde. C'est une de nos règles.

La station de Métabief nous offre par ailleurs six forfaits à l'année pour les pilotes, c'est précieux ».

Descente pépère ou sportive ?

Venu de Chevigney-lès-Vercel, Morade a testé le tandem-ski. Atteint de sclérose en plaques, il ne quitte plus beaucoup son fauteuil roulant. « La maladie grignote mon corps année après

année ». Détail incongru, il a les pieds nus dans ses sandales d'été. « Je ne supporte plus ni chaussures, ni chaussettes ». Puis de décrire : « Quelles sensations ! Le premier slalom a été impressionnant. Pascal, le pilote, m'avait demandé : doux ou sportif ? Et comme j'aime les sensations fortes ». Immobilisé dans la coque, Morade s'en est totalement remis à lui.

Petite visibilité, lecture du relief difficile, fort trafic, bosses... La tête dans des nuages, Morade, s'inscrit pour de nouvelles descentes.

Extraordinaire

Quant à Gwendoline Matos, 28 ans, elle est malvoyante depuis l'âge de sept ans. Membre de l'équipe de France de goalball et sportive de haut niveau, la Bisontine est en sélection pour les prochains JO Paralympiques. « Descendre à ski, je n'aurais jamais pu le faire par moi-même. Les sensations sont inouïes. La glisse, cette légèreté, la vitesse, le bruit des skis sur la neige, c'est vraiment extraordinaire ».